

subsistance de la nouvelle et malheureuse vie qui devenait son partage.

Naturellement ses regards se portèrent de suite sur la terre, qui seule pouvait répondre à la satisfaction de ses besoins, comme elle l'avait fait depuis qu'il était sorti des mains du Créateur, mais avec des soins et des labeurs qu'il n'avait pas encore connus.

Mais la terre, pour donner ses produits, doit être remuée et travaillée ! C'est à la sueur de ton front que tu en retireras ta subsistance, avait dit le Créateur. Or pour travailler la terre, il faut des instruments ; et nu sur la terre nue avait été jeté notre premier père !

Mais comme avec Dieu, la justice ne se trouve jamais séparée de la miséricorde, Adam, même après sa faute, avait pu conserver une connaissance plus parfaite et plus intime de la nature que celle que nous pouvons acquérir aujourd'hui par l'étude et l'observation. Aussi voyons-nous que les enfants mêmes du premier homme surent utiliser les métaux et les convertir en instruments pour leurs propres besoins.

Que cette connaissance des métaux ait pu se transmettre des pères aux fils, d'une génération à une autre, nul doute à cet égard, puisque leur usage était presque indispensable au soutien de la vie.

Nous disons presque indispensable, car si aujourd'hui, avec notre civilisation, l'usage des métaux est devenu une nécessité, l'histoire nous apprend que plus d'une peuplade, éloignées par une cause ou par une autre de leur centre originaire, ont pu subsister assez longtemps sans leur usage.

Les bois durs et résistants ont dû sans doute être les premiers outils dont on s'est servi pour fouiller le sol, afin d'en retirer des produits, lorsqu'après un naufrage, ou une dispersion à la suite d'une guerre, quelques peuplades se sont trouvées isolées du reste de leur communauté, et privées des instruments dont elles faisaient usage sans pouvoir s'en procurer d'autres.